426

Cours

de la langue universelle pratique

REFORM-NEUTRAL

par

W. Rosenberger,

Conseiller d'État, ex-Directeur de l'Académie internationale de la langue universelle

AVEC UNE PRÉFACE

du

Docteur Jean Baudouin de Courtenay,

Professeur de linguistique à l'Université de St-Pétersbourg, membre actuel de l'Académie des sciences à Cracovie, membre correspondant de l'Académie des sciences a St-Pétersbourg, membre honoraire de la Société finno-ougrienne à Helsingfors, etc.

Prix 2 Fr. 50 cent.

RASCHER & Cie. LIBRAIRES-EDITEURS. 1912.

I. Grammaire.

Voyelles: a e i o u y.

Consonnes: b c d f g h j k l m n p q r s t v x y e.

Prononciation comme en français, excepté: u = on (jurnal): c devant e, i, y = ts (censur, cigar, cypress); h toujours aspirée (hall, harmoni); j = dj (jurnal); ch = tch (chocolad), mais dans la combinaison arch, le ch = k; sh = ch (shilling); qu devant a et o = con (qualitet, quotient); ti devant voyelle = tsi (nation). On prononce toutes les lettres: $au = \acute{a}ou$ (áuto). Pas de nasales: au = ane, en = ene, in = ine, etc. (patron, machin). On prononce toutes les consonnes finales: -bl, -mn (capabl, hymn), etc. comme si elles etaient suivies d'un e muet; en écrivant on peut ajouter un e aux doubles consonnes finales.

Accent tonique toujours sur la voyelle qui précède la dernière consonne du mot: fortun, manu, filio. A défaut de cette voyelle on accentue la première voyelle du mot: mai, Deo. L'u qui précède la lettre l ne peut pas recevoir l'accent: muscul; il en est de même de l'u qui suit un q ou un a: quo, auto.

Les voyelles accentuées sont longues (fras, agio, idé), excepté quand elles sont suivies de deux ou plusieurs consonnes (cent, tass,

programm),

Articles: el (le, la, les); un (un, une). Les articles s'emploient ou se suppriment librement. On emploie ordinairement l'article si l'adjectif précède le substantif: el bon patr. L'article substantifie les adjectifs, etc.: el bon, el ver; el mie, el sem. — Alexandr el grand. — Les prépositions de e al avec l'article el deviennent del e al.

Déclinaison: comme en français; la fonction des mots s'indique par leur place dans la phrase ou par des prépositions (de, a)*). Le complément direct suit généralement le verbe, mais il

^{*)} La préposition a peut être supprimée si le complément indirect suit immédiatement le verbe: dona [a] mi!

peut aussi venir au commencement de la phrase; dans ce cas le sujet se trouve entre le complément et le verbe: El hom quel vo (sujet) av vided. El hom quel av vided vo (complément).

Le pluriel des substantifs se forme en ajoutant i au singulier: mont, monti; hom, homi, musa, musai.

Adjectifs toujours invariables: el bon patr, el bon matr; el bon matri. L'adjectif se place immédiatement avant soit immédiatement après le substantif; de préférence avant, a moins qu'il ne soit très long ou accompagné de compléments: un grand orquestr, el lingue universal. — Le comparatif se forme au moyen de plu et le superlatif au moyen de leplu; le «que» qui suit un comparatif se traduit par qua: bon, plu bon, leplu bon; plu bon qua pan. — Chaque adjectif peut être employé substantivement: (el) richi e (el) povri.

Nombres. Nombres cardinaux: Un, du, tri, quatr, cinc, sex, sept, oct, nov, dece: 11 deceun, 12 decedú..., 18 deceoct, 19 decenov, 20 duent, 21 duenteun, 32 trientedú, 40 quatrent, 50 cinquent, 80 octent, 100 cent, du cent; mil, tri mil; million.— Ordinaux: Prim, secund, terce, quart, quint, sext, septim, octav; les suivants ont—im: novim, decim, cinquenteunim; centim.— Multiplicatifs: simpl, dupl, tripl; les suivants ont—upl: quatrupl. Distributifs: a un = singul, a du. Itératifs: unvolte une fois, duvolte... Fractions: ½ [un] dimidie, les autres comme les ordinaux: ½ du terci, ¾ tri quarti.— Adverbiaux: prime, secunde...

Pronoms. Pronoms personnels: première personne: i je; deuxième personne: vo vous, tu (en traductions litterales — tu); troisième personne: il il, ila elle; it il (cela). Pluriel: première personne: noi nous; deuxième personne: voi vous; troisième personne: ili ils, ilai elles, ili ils (choses); on on — On emploie les pronoms il et ila pour les personnes et it pour les animaux et les choses. — Si le sujet est accompagné de compléments il peut suivre le verbe; dans ce cas on emploie le pronom it avant le verbe: it essar reg, quel . . . Il y avait un roi, qui . . . Les pronoms i, tu, il, ila, ili et ilai ont des formes spéciales pour le cas oblique: mi me, te te, lo le, la la, li les, lai les (fém.). — Réfléchi troisième personne: se se. — Vo ipse vous-même; se ipse soi même.

Possessifs: mie mon, voir votre, ton (tue), sue son; nostr notre, lor leur. — Réfléchis troisième personne: sue ou sue propr son. Démonstratifs: a) adjectifs: cel ce, cet, cette, celui, celle, ist ou cel-ci ce-ci, cel-lá ce-là; — cel (ist) sem ou juste cel (ist) sem le même. — b) pronom: ce (neutre indéterminé); ce ci ceci, ce lá cela.

Interrogatifs et relatifs: quel quel, lequel, laquelle, qui (personnes) qui? qué (choses) que, quoi?

Indéfinis: alcun ou quelcun quelque (sens indéterminé); — alqui ou quelc-hom quelqu'un (une personne en général); alqué ou quelc-cos quelque-chose;

nul aucun, nul, ne pas de; — nul-hom ne personne; nul-cos
ou nil rien;

omni chaque, tout (séparément); omni-du chacun des deux; — omni-hom chacun; omni-cos chaque chose;

tutt tout (collectivement); tutti du tous les deux; — tutt-hom ou tutti tout le monde; tutt-cos ou tot tout (entier);

otr autre; — otr-hom ou otr l'autre, un autre; otr-cos l'autre chose, une autre chose. — (el) un — (el) otr l'un-l'autre, d'où l'adverbe unotre l'un l'autre, les un les autres;

cert certain; cert-hom ou cert un certain; cert-cos une certaine chose:

quelc quelques; — quelqui quelques-uns; quelc-cost ou plusiorcos differentes choses:

plusior plusieurs; — plusiori plusieurs personnes; plusior-cos bien de choses;

quelcunc quelconque; — quicunc qui que ce soit; quecunc quoi que ce soit;

mult beaucoup de; poc peu de; un poc un peu de.

Correlatifs: qual quel (quelle espèce de); tal tel; — quant combien de; tant tant de. D'ou les adverbes: quale de quelle manière, comment, comme; tale de telle manière, tellement, si, ainsi; — quante en quelle quantité jusqu'à quel point; tante tant, en telle quantité, a tel point.

Verbes. Tous les verbes sont réguliers et se conjugent d'après un seul et même type. Il n'y a qu'une seule forme pour les différentes personnes du singulier et du pluriel; la distinction des personnes est indiquée par le sujet (pronom ou substantif). Ex. I ame, vo ame, il ame, ila ame, it ame; noi ame, voi ame, ili ame, ilai ame, ili ame.

	Voix active.	Voix passive.
Infinitif présent:	amar	essar amed
, passé:	avar amed	avar essed amed
Participe pres.:	ament	essent amed
" passé:	avent amed	avent essed amed
Indic. présent:	i ame	i es*) amed
Passé indéfini:	i av*) amed	i av essed amed
Imparfait:	i amav	i essav amed
Plusqueparfait:	i avav amed	i avav essed amed
Futur:	i amerá	i ess er á amed
Futur antér.:	i avera amed	i averá essed amed
Conditionnel:	i ameré	i esseré amed
" passé:	i averé amed	i averé essed amed

Impératif:

II pers. sing. et III	p. ama!	essa amed!	
II , pluriel	amate!	essate amed!	
I " "	amam!	essam amed!	

Le participe futur du passif: amand devant être aimé.

L'imparfait sert en même temps de passé défini: i amav j'aimais ou j'amai . . .

Il pleut, etc. se traduit par it pluve, etc.

La phrase interrogative s'introduit toujours par un mot interrogatif (pronom, adjectif ou adverbe) ou par la conjonction esque qui correspond à la fois à est-ce que et au si interrogatif du français.

NB. Les radicaux en c (ce) et g (ge) conservent leur prononciation dans toutes les formes verbales: barc, debarcar, debarquerá; force, forciar ou forcear; — delegar, delegued; privilège, privilègear ou privilègear.

Adverbes: I. Adverbes radicaux; alor alors; ancor encore; anque aussi; bene bien; ci ici; circa autour; denove de nouveau; domane demain [podomane après demain]; ergo conséquemment; etsi même si; heri hier [anteheri avant-hier]; hodie aujourd'hui; tá là; leplu le plus; mem même; minu moins; no ne pas, non;

nu maintenant; ólim autrefois, jadis; plu plus; quasi presque; retro de retour; sempre toujours; sic si, ainsi, oui; támen malgré cela; tro trop; ya déjà.

II. Les autres adverbes sont dérivés et reçoivent -e, p. c. certe certainement; cetre du reste, d'ailleurs; ci-momente tout de suite; continuale continuellement; dextre à droite; distante loin; dome à la maison; effective réellement; finale enfin; frequente souvent; gratuite gratis; interiore à l'interieur; juste justement; lente lentement; longtempore longtemps: multe beaucoup, très; nocte pendant la nuit: noquande ne jamais; otre autrement; passante en passant; pede ou pedone à pieds; pene à peine; per ce conséquemment; pobreve bientôt; possible peut-être; probable proboblement; rare rarement; regrette malheureusement; sinistre à gauche; sole seulement; sue-tempore en temps opportun; sufficie suffisemment, assez; tale tellement, si; tante a tel point; totale entièrement, tout à fait; tutt-loce partout; unotre l'un l'autre.

Les adverbes de manière peuvent recevoir -emente au lieu de -e comme renforcement: totalemente totalement.

Les adverbes se placent toujours après le verbe (excepté no), mais s'ils déterminent un adjectif ou un adverbe, ils se placent avant: Scribar correcte. I no scribe. Multe grand; no ancor; juste ist.

Les adverbes interrogatifs (et relatifs) sont: per qué pourquoi? quale comment? quande quand? quante jusqu'à quel point? quant-volte combien de fois? quel-volte quelle fois? quó où?

Prépositions. I. Radicaux: a à, vers; ad près de, chez; ante avant, devant; circa autour de; co avec; contra contre; da de, dès, à partir de, depuis; de de; di concernant, sur, de; extra outre; in en, dans; intra entre; per par; po derrière, après: pro pour; sine sans; sub sous; sur sur: ultra par dessus; usque jusque; versu vers; via par la voie de, via.

II. Les autres prépositions sont dérivées et reçoivent -u ou bien se forment par périphrase, p. e. abstractu sans faire attention à; a caus de à cause de; citerioru en deçà de; in consideration de en considération de; distantu loin de; durentu pendant; exceptu à l'exeption de; favoru en faveur de: inserioru au-dessous de; in honor de en l'honneur de; in nômin de au uom de; junctu chez; locu ou in loc de à la place de; longu le long de; mancu faute de; mediu au moyen de; merciu grâce à; negligentu malgrè, néanmoins: obstinu malgré, en dépit de; occasionu à l'occasion de: presentu devant; en présence de; relativu concernant, par

^{*)} av et es sont des abbréviations de ave e esse, indicatif présent des verbes avar et essar.

rapport à; sequentu suivant; superioru au-dessus de; traversu à travers; ulterioru au delà de; vicinu à côté de.

Les prépositions precèdent toujours le substantif ou le pronom (les pronoms au cas oblique): favoru mie fratr en faveur de mon frère; pro mi pour moi; a caus de pluv à cause de la pluie.

Conjonctions. I. Radicaux: do donc; e ou et et; e — e aussi bien que; esque est-ce que, si (dubitatif); etsi si même; ma mais; ni - ni ni — ni; o ou; o — o ou — ou; qua que (après le comparatif); que que (avec l'indicatif); si si; tamen = cependente cependant.

II. Les autres se forment par périphrase, p. e. a fin que afin que; ante que avant que; da témpor que depuis que; durente que pendant que; excepte que à moins que; inmediate po que aussitôt que: loce que au lieu de; negligente que néanmoins; no sole — ma anque non seulement — mais aussi; omnivolte que n'importe quand; per ce que ou cause par ce que, puisque, car; po que après que; quale si comme si; supponente que pourvu que; tale que en sorte que, de façon que; usque ce que jusqu'à ce que.

Interjections. I. Radicaux: a ah! apo va - t'en! basta assez! ecco voici, voilà! fi fi; o oh! stop halte! ve aïe, hélas!

II. Les autres sont des mots empruntés à d'autres parties du discours: a Deo adieu! a revidar se au revoir! audia hé! brave bravo! damnos c'est dommage! haste vite! parat prêt! silence pst; succurs au secours! ve a mi malheur à moi!

II. Dérivation des mots.

1. Préfixes.

Les préfices ad-, con-, de-, dis-, ex-, in-, sub- et trans- varient selon la lettre suivante, comme nous l'indiquons ci-après. Les autres sont invariables.

ad- (Variation: Devant les lettres b, c, f, g, l, n, p, r, s, t le d disparaît et la lettre suivante se double). — 1) avec des

adjectifs et des substantifs ad- forme des verbes qui signifient faire devenir comme le mot primitif: adjustar rectifier, abbassar abaisser, accomodar accomoder, accordar accorder*). — 2) avec des verbes — ad- correspond à la préposition ad: adherar, attraction.

- bel- marque l'affinité par mariage: belpatr beau-père, belfilia belle-fille.
- con- (Var. Devant les voyelles n disparaît; devant b e p il devient m et devant les consonnes l, m, n, r le n disparaît en doublant la consonne suivante) correspond à la prèposition co = avec: consentar, collaborar, compatriot.
- de- (Var. Devant les voyelles des-) écartement, dépouillement ou défaut: debarcar, demascar, desagreabl.
- dis- Var. s disparaît devant g, l, m, r, v et il disparaît en doublant la consonne suivante devant f) indique séparation: disparar disparaître; distribuar, diffusion.
- ex- (Var. x disparaît devant b, d, g, j, l, m, n, r, v). 1) avec des verbes il correspond à la préposition ex: exponar exposer, elaborar. 2) avec des substantifs = ci-devant: exministr.
- in- (Var. n devient m devant b e p et il disparaît en doublant la consonne suivante devant l, m, r). 1) avec des adjectifs négation: incomod, illegal, immortal. 2) avec des verbes il correspond à la préposition in-: inscribar inscrire; importar.

inter- entre: international.

mis- correspond aux préfixes français mé et dé: misalliance, miscomprendar malentendre.

para- un abri contre quelque chose: parasol.

pre- avant, devant: prelud, predominar.

post- après: postponar mettre après; postscript.

re- repétition, retour: renascence renaissance; return retour.

se- indique à côté: seduction, secession.

semi- demi: semilun demi-lune; semiton, semifratr.

sub- (Var. b disparaît en doublant la consonne suivante devant c, f, g, p), indique sous: subscribar souscrire; subterran souterrain.

^{*)} Dans les exemples suivants nous ne donnerons plus la traduction, lorsque celle-ci se devine facilement.

Tor	Undina	Vesta, -ala	Zaratustr
Trasýbulo	Urania	Virgil(io)	Zedequiel
Triton, -i	Valerio Maximo	Vishnu	Zefànias
Tucydides	Valhall	Vulcan(o)	Zéfir
Tyfon	Valquira, -i	Xénofon	
U'lfilas	Vénus	Xérxes	
Ulýsses	Vespasiano	Zacarias	

Texti.

Nostr patr, qui es in cieli! Votr nomin essa sanctifiqued; votr regnia venia; votr volu essa facied quale in cieli tale anque sur terr. Dona noi hodie nostr pan quotidian; e pardona nostr debiti quale anque noi pardone nostr debitori; e no induca noi in tentation, ma libera noi del maligne. Cause votr es regnia, potence e glorie in seculi. Amen!

St. Petersburg, 12 decembr 1911.

Signor!

El Reform-Neutral es un lingue artificial multe convenabl pro relationi international. It es facile apprensibl pro omnihom de cultur european; it av grammatic simple reguli precis pro pronunciation, pro scriptur e pro formation de paroli; it es construed sur radicali international e it av ortografi international; it facie impression de un lingue natural.

Qui possede un vocabular e qui apprendav reguli grammatical — pote correspondar immediate co externiani. I recommende a vo provar it.

Co salut cosmolingual i reste

votr serv leplu devot

R.

It es lingue, quel separe e quel unie. Schiller.

Texti ulterior in jurnal Progress, Redactor e editor W. Rosenberger; St. Petersburg V. O. Bolshoy 5. Annuale 6 numeri 1 rubl 20 copequi. 4.25 417

Lehrgang

der praktischen Weltsprache

REFORM-NEUTRAL

von

W. Rosenberger,

kaiserlich russischer Staatsrat, v. Direktor der Internationalen Weltspracheakademie

MIT EINEM VORWORT

von

Dr. Johann Baudouin de Courtenay,

Professor der Sprachwissenschaft an der St. Petersburger Universität, Wirkliches Mitglied der Krakauer Akademie der Wissenschaften, Korrespondierendes Mitglied der St. Petersburger Akademie der Wissenschaften, Ehrenmitglied der Finnisch-Ugrischen Gesellschaft in Helsingfors etc.

Preis Mrk. 2. -= 2 Fr. 50 cent.

ZÜRICH & LEIPZIG.
Verlag von RASCHER & Cio.
1912.

Laut- und Formenlehre.

Bofale: a e i o u y.

Ronjonanten: b c d f g h j k 1 m n p q r s t v w x y z.

Die Aussprache ist wie im Deutschen, außer: eu = ö; ch = tsch [nur in der Silbe arch wird eh wie k gesprochen]; g vor e i y = weiches sch; gn = nj; gue gui = ge gi; j = dsch; que qui = ke ki; s im Anlaut immer scharf; v = w; y = j; z = weiches s; sh = sch*).

Betont ist immer der Bokal vor dem letzten Konsonanten, außer u vor 1: fortun, filio; muscul. Wenn es keinen solchen Vokal gibt, ist der erste Bokal betont: mai, Déo. — In Außnahmefällen wird die Betonung durch einen Akzent bezeichnet: alle.

Die betonten Botale find in der Regel lang: ide, agio, fras; wenn aber zwei oder mehrere Konsonanten folgen, find fie furz: cent. tass, programm.

Artifel. Bestimmter el, unbestimmter un. Der Gebrauch des Artifels ist nicht obligatorisch. Man gebraucht ost den Artifel, wenn das Adsektiv vor das Substantsv gesetzt wird: el bon patr. — Jur Substantivierung braucht man den Artifel: el mie der Meinige; el bon das Gute; el sem dassekte; el i das Ich. Auch. Alexandr el grand. — De und a verschwelzen mit el an del und al.

Deklination. Die Stammwörter werden nicht verändert. Der Genitiv und Dativ werden durch die Borwörter de und a bezeichnet: das a kann ausgelassen werden, wenn das Wort unmittelbar nach dem Verdum steht: dona sa mi! Der Akklativ ist gleich dem Rominativ, sieht aber nach dem Verdum: Kom. mont der Berg, Gen. de mont, Dat. a mont, Akkl. mont. — Der Klural wird durch die Endung i bezeichnet: monts; (man kann auch -s oder -es branchen; es ist aber weniger geeignet: montes). — Wörter aus e und g erhalten den Kehlaut und ändern entsprechend die Schreibung: darc, barqui; zoolog, zoologui. — Patr punie filso der Vater straft den Sohn. Wenn in Ausnahmesällen der Akklastiv im Ansang des Sakes steht, so tritt der Rominativ zwischen den Akklastiv und das Verdum: Tel hom, quel vo (Subjekt, Nominativ) av vided. — Tel hom quel av vided vo (Objekt, Akklastiv).

^{*)} Es ift nicht berboten bei Wortern, bie auf -bl, tr u. f. w. auslauten ein euphonisches -e anzuhängen, doch ift es unnorig.

Eigenschafts wörter stehen unmittelbar vor dem Hauptwort: sehr lange sollen aber lieber nachgesett werden. Sie bleiben stets unverändert: grand orquestr; lingue universal. — Der Komparativ hat plu, der Superlativ leplu: bon, plu bon, leplu bon. Rach dem Komparativ steht qua — als: plu bon qua patr. — Abgeleitete Adzektiva s. Wortbildung, Nachsilben. Alle Adzektiva könen sinbstantivisch gebrancht werden.

Jahlwörter. Un, du, tri, quatr, cine, sex, sept, oct, nov, dece; 11 deceun, 12 decedù ..., 20 duent, 21 duenteun, 32 trientedù, 40 quatrent, 50 cinquent, 80 octent; 100 cent, du cent; mil, tri mil; million. — Ordinal. Prim, secund, terce, quart, quint, sext, octav; die übrigen haben -im: septim, decim, centim; cinquenteunim. — Multiplitativ. Simpl, cinqued dupl, tripl; die übrigen haben -upl: quatrupl. — Distributiv. a un=singul, je cin, cinqeln, a du u. f. w. — Sterativ. unvolte, duvolte. — Brüche. ½ [un] dimidie; die übrigen wie die Ordinalia: ½ du terci, ¾ tri quarti. — Adverbial. prime, secunde.

Fürwörter. — Persönliche: I. Verson i ich; II. P. vo Du, Sie (jür wörtliche Übersetzungen von Du — tu); III. P. il er, ila sie; it es. — Mehrzahl I. P. noi wir; II. P. voi Ihr, Sie; III. P. ili sie (für alle 3 Geschlechter); ilai sie (weiblich, wenn es die Präzision ersöndert), — on man. Man braucht il und ila für Versonen, it — für Tiere und Sachen. Das Pronomen it wird gebraucht, wenn das Subjekt, seiner Länge wegen, nach dem Zeitwort steht: It essav reg, quel ... Es war ein König, welcher ... Die Fürwörter i, tu, il, ila, ili und ilai haben spezielle Formen für den Casus obliquus (Dativ und Akkusakus): mi. te, lo, la, li, lai. — Resteriv III. P. se sich. — Vo ipse Sie selbst; se ipse sich selbst.

Possessive: mie, votr (tue), sue, nostr, vostr, lor. - Refleriv

III. B.: sue oder sue propr.

Demonstrative: cel oder cel-la jener; ist oder cel-cf dieser; — ce jenes (substantivisch); ce-ci dieses; — cel sem derjelbe; ce sem oder el sem dasselbe; — juste cel sem ebenderselbe; — tel derjenige.

Interrogative und Relative: quel welcher? qui wer?

qué was?

Indefinite: alcun oder quelcun irgend ein, irgend welcher; alquí oder quelc-hom jemand; alqué oder quelc-cos irgend etwas; nul fein; nul-hom niemand; nul-cos oder nil nichts:

omni oder omniun jeder; omni du jeder von beiden; omni-hom

jedermann; omni-cos jedes;

tutt alle; tutti du beide; tutti alle; tutt-cos oder tot alles; otr andere; otr oder otr-hom ein anderer; otr-cos anderes; un — otr der eine — der andere; unotre einander; cert gewiffer; cert oder cert-hom ein gewiffer; cert-cos etwas gewiffes;

quelc einige, manche; quelqui einige; quelc-cosi eder plusior-cos ciniaes, manches;

plusior mehrere; plusiori mehrere; plusior-cos mehreres;

queleune welcher immer; quieune wer immer; quecune was

mult viel; poc wenig.

Rorrelative: qual was für ein? tal sold; quale wie? tale (auch sic) so; — quant wie viel? tant soviel; quante wie sehr? tante so sehr.

Zeitwort. Es gibt nur eine Konjugation; alle Berben find regelmähig, nach Person und Zahl unveränderlich und werden alle nach einem Schema konjugiert:

Infinitiv: amar lieben. Partigip affin ament liebend;

paffir amed geliebt. Gerundir: amand ein zu liebender.

Indifativ:

Continued I sent a	attiv	Pailin
Prafens:	i ame	i es*) amed
Imperfett:	i amav	i essav amed
Berfett:	i av *) amed	i av essed amed
Plamperf .:	i avav amed	i avav essed amed
Kuturum I:		i esserá amed
" II:	i averá amed	i averá essed amed

Kondizionalis:

Gegenwart: i ameré i esseré amed. Bergangenheit: i averé amed i averé essed amed.

Imperativ: II. Person Sing, ama! Plur. amate! III. P. ama, mit vorangehendem (oder nachfolgendem) Subjett: Academi viva! I. P. Plur. amam laßt uns lieben!

Es regnet 2c, wird durch it pluve 2c, überfest.

Ein Fragesat beginnt mit einem Fragewort (Pronomen oder Abrerb) oder mit der Konjunktion esque ob.

NB. Stämme auf c (ce) und g (ge) behalten ihre Aussprache in allen Berbalformen: barc, debarcar, debarquerá; force, forciar oder forcear; delegar, delegaed; privilege, privilegiar oder privilegear.

^{*)} av und es find Abfürzungen von ave und esse von avar haben und essar sein.

Umstandswörter. I. Stammhafte: alor dann; ancor noch; anque auch; bene gut, wohl; ei bier; circa ringsherum; denove von neuem; domane morgen (podomane übermorgen); ergo folglich; etsi wenn auch: heri gestern (anteheri vorgestern); hodie heute; la dort; leplu meist, am meisten; mem sogar; minu weniger; no nicht, nein; nu nun, jeth; olim einst (Bergangenheit); plu mehr; quasi beinahe, sast; retro zurüd; sempre immer; sie so, ja; tamen doch,

dennoch, trogdem; tro allzu; ya schon.

II. Abgeleitete erhalten -e, z. B. certe gewiß; cetre übrigens; ci-momente augenblicklich, sofort; continuale beständig; dextre rechts (a d. nach r.; da d. von r.); distante weit; dome zu Hause; effective wirklich; finale endlich, zuleth; frequente oft; gratise gratis: interiore innerlich; juste eben, gerade; lente laugiam; long-tempore lauge, lauge Zeit; multe viel, sehr; nocte bei Nacht; noquande nic; otre anders; passante im Borübergehen; pede oder pedone zu Kuß; pene kaum; per ce daber, deshalb; pobreve bald; possible vielleicht; prodable wahrscheinlich; rare selten; regrette leider; sinistre links; sole nur; sue-tempore zu seiner Zeit, rechtzeitig; sufficie ziemlich; tale so; tante so sehr; totale ganz; tutt-loce überall; unotre einander.

Bur Berftartung tonnen die Adverbien der Art und Beife

-emente statt -e annehmen: totalemente ganglich.

Sie stehen immer nach einem Berb (außer no nicht), aber wenn sie ein Abjektiv oder ein Adverb determinieren, so stehen sie por ihnen: Scribar correcte. I no seribe. Multe grand; no ancor.

Die Frageadverbien find: per qué warum? quale wie? quande wann? quante wie jehr? quant-volte wie vielmal? quel-volte

welchesmal? quo wo?

Vorwörter. I. Stammhafte: a zu, hinzu, nach; (Dativ); um zu —; ad an, bei; ante vor; circa um, rundum; co mit; contra gegen; da von — ber, feit; de von; (Genitiv); di von, über; extra oußer; in in; intra zwischen; per durch, von; po hinter, nach; profür; sine ohne; sub unter; sur auf; ultra über — hinaus; usque

bis; versu nach - hin; via via, über.

II. Die abgeleiteten befommen -u oder entstehen durch Umschreibung, z. B. abstractu abgesehen von; a caus de wegen; eiterioru diesseits; in consideration de in Aubetracht; distantu weit von; durantu während; exceptu ausgenommen; favoru zu Gunsten; inferioru unterhalb; in honor de zu Ehren; in nömin de im Namen; junctu bei; locu oder in loc de austatt; longu längs; mancu in Ermangelung; mediu mittels, durch; merciu dant; negligentu ungeachtet; obstinu trot; occasionu bei Gelegenheit; presentu vor; relativu betreffs, in Bezug auf; sequentu infolge, nach; superioru

oberhalb; traversu durch, quer durch; ulterioru jeuseit, über — hin;

Sie stehen immer vor dem Substantiv oder Pronomen; letzteres steht im casus obliquus: favoru mie fratr, ad mur, pro mi, a caus de pluv.

Bindewörter. I. Stammhafte: do doch, also, denn; e oder et und; e — e sowohl — als and; esque ob; etsi wenn auch; ma aber; ni — ni weder — noch; o oder; o — o entweder — oder; plu — plu je — desto; qua als (nach d. Kompar.); que daß (immer

mit bem Judifativ); si wenn; tamen boch, jedoch.

II. Die abgeleiteten bildet man durch Umschreibung, 3. B. a fin que damit; ante que che; da témpor que seitdem; durante que mährend; excepte que außer wenn, es sei denn daß; immediate po que sobald als; loce que austatt; negligente que obgleich; no sole — ma anque nicht nur — sondern auch; omnivolte que wann immer; per ce que oder cause denn, weil, da; po que nachdem; supponente que voransgesent daß; tale que so daß; usque ce que bis daß.

Ausrufungswörter. I. Stammhafte: a ah, ei, hm, ach! apo weg, fort! basta genug! ecco fiehe da! fi pfui! o oh! stop halt!

ve wehe!

II. Die übrigen werden durch andere Redeteile wiedergegeben, 3. B. a Deo adieu! a revidar se auf Wiedersehen! audia he, heda! brave bravo! damnos schade! haste hurtig! parat fertig, bereit! silence st! ruhig! succurs zu hilfe! ve a mi wehe mir!

Wortbildungslehre.

1. Borfilben.

Die Borstlben ad-, eon-, de-, dis-, ex-, in-, sub- und transvariieren ihre Form je nach dem folgenden Buchstaten, wie es jedesmal in Klammern angegeben ist. Die übrigen bleiben stets unverändert.

ad- (Bariation: Bor b, c, f, g, l, n, p, r, s, t verschwindet d mit Berdoppelung des folgenden Konsonanten) — 1) vor Adjektiven und auch vor Substantivstämmen bedeutet es zu etwas machen: adjustar in Nichtigkeit bringen, abbassar erniedrigen, accomodar anpassen. — 2) Bor Berben entspricht es dem deutschen an-: adherar anhangen, attraction Anziehung.

bel- = Schwiegers: belpatr, belfilio Schwiegervater, sohn.

Tor Trasýbulo Triton, -i Tucýdides Týfon U'lfilas Ulýsses Undina
Urania
Valerio Maximo
Valhall
Valquira, -i
Vénus
Vespasiano

Vesta, -ala Virgil(io) Vishnu Vulcan(o) Xénofon Xérxes Zacarías

Zaratustra Zedequiel Zefanias Zéfir

Texti.

Nostr patr, qui es in cieli! Votr nómin essa sanctifiqued; votr regnia venia; votr volu essa facied quale in cieli tale anque sur terr. Dona noi hodie nostr pan quotidian; e pardona nostr débiti quale anque noi pardone nostr debitori; e no induca noi in tentation, ma libera noi del maligne. Cause votr es regnia, potence e glorie in seculi. Amen!

St. Petersburg, 12 decembr 1911.

Signor!

El Reform-Neutral es un lingue artificial multe convenabl pro relationi international. It es facile apprensibl pro omnihom de cultur european; it av grammatic simple reguli precis pro pronunciation, pro scriptur e pro formation de paroli; it es construed sur radicali international e it av ortografi international; it facie impression de un lingue natural.

Qui possede un vocabular e qui apprendav reguli grammatical — pote correspondar immediate co externiani. I recommende a vo provar it.

Co salut cosmolingual i reste

votr serv leplu devot

R.

It es lingue, quel separe e quel unie. Schiller.

Texti ulterior in jurnal Progress, Redactor e editor W. Rosenberger; St. Petersburg V. O. Bolshoy 5, Annuale 6 numeri 1 rubl 20 copequi.

Verlag von RASCHER & Co. in Zürich und Leipzig

омак кначчам: Die Sprüche der Weisheit

Deutsch von HECTOR G. PREGONI
Preis kartoniert ca. Fr. 1. 20, in Leder Fr. 3.—
«Lübecker Tagblatt»: Eine entzückende Ausgabe jenes klassischen türkischen Dichters und Philosophen aus der Mitte des 11. Jahrhunderts.

KONRAD FALKE: KAINZ ALS HAMLET

Ein Abend im Theater

Mit Illustrationen. Preis broschiert ea. Fr. 5.35, gebunden ca. Fr. 6.70
*Literarisches Echo»: Konrad Falkes Buch bedeutet einen Markstein in der deutschen Theaterliteratur.

KONRAD FALKE: TRÄUME

Drei Einakter: Dante Alighieri, Michelangelo, Giordano Bruno. I. Teil der «Ewigen Tragödie». — Preis broschiert Fr. 2. — Johannes Wiegand urteilt in den «Bremer Nachrichten»: Das beste Werk, das in letzter Zeit erschien, ist Konrad Falkes Dramenzyklus «Träume».

KONRAD FALKE: Im Banne der Jungfrau

3. Tausend. Mit 10 Kupferdrucken u. 32 Autotypien, Preis gebunden Fr. 12.50 «Dresdener Nachrichten»: Ein von echter Liebe zur Schönheit der Berge und starkem subjectiven Empfinden getragenes, prächtig ausgestattetes Ruch.

RASCHERS JAHRBUCH I. Herausgegeben von KONRAD FALKE Preis broschiert Fr. 7. 35, gebunden Fr. 8, 70.

RASCHERS JAHRBUCH II. Herausgegeben von KONRAD FALKE
Preis broschiert Fr. 5. 35, gebunden Fr. 6. 70.

SALOMON LANDOLT

Ein Charakterbild aus dem Leben ausgemalt von DAVID HESS. Herausgegeben von Dr. ED. KORRODI

Illustriert. Kartoniert ca. Fr. 4. -, in Leder gebunden ca. Fr. 6. 70.

KONRAD FALKE: ASTORRE Tragodie in 5 Acten Preis Fr. 3. —

KONRAD FALKE: CARMINA ROMANA

Numerierte Luxusausgabe. Preis Nr. 1—25 Fr. 35.—, Nr. 26—500 Fr. 15.—
«Neue Zürcher Zeitung»: Ein ganz wundervoller Quartband, köstlich anzusehen in dem rohseidenen Einband, dem herrlich klaren Druck auf Büttenpapier, dem geschmackvollen Buchschmuck; nur in 500 numerierten Exemplaren gedruckt, in einmaliger Auflage.

KONRAD FALKE: Wenn wir Toten erwachen Ein Beitrag zur Kenntnis Ibsens. Preis Fr. 1.—

KONRAD FALKE: CAESAR IMPERATOR

Tragödie in drei Acten. Preis broschiert Fr. 2. -

ZU BEZIEHEN DURCH ALLE BUCHHANDLUNGEN